THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Naturellement, il insista sur le repentir de Gaston, sur les bons sentiments qu'il témoignait, faisant ressortir sa brouille avec Zora-Rose et ses serments de devenir un homme sérieux.

M. Gandelu fut rudement touché, il pleura, ce vieux brave homme...Mais il pardonna.

Il vit son fils corrigé par cette affreuse leçon, rompant ses détestables relations, lui revenant, s'assurant par son travail une situation brillante.

—Allons, avait-il dit à André, courez me le chercher, que je lui dise que nous le sauverons.

André n'avait pas à aller loin, car le jeune M. Gaston attendait dans la pièce voisine, torturé par les plus poignantes anxiétés.

Il était ému, quand il entra dans la chambre de son père, et ému d'une émotion réelle, ce qui ne lui était peut-être jamais arrivé en sa vie.

Il pleurait, et ce n'était cette fois ni une passion stupide ni un amour propre idiot qui lui arrachaient des larmes; c'était le vif sentiment de ses torts, le repentir d'avoir si affreusement fait souffrir son père cet homme si bon.

Puis en somme, il renaissait pour ainsi dire à la vie, car il avait été bien résolu à se tuer, il avait vu la mort.

—Approchez Gaston, lui avait dit André.

Mais lui avec une violence bien éloignée de son caractère :

—Ah!.....ne m'appelez plus ainsi, s'était-il écrié. Gaston!..... elle est mauvais ! C'est comme cette couronne sur mes cartes de visite.....parole d'honneur, je me fais de la peine. Gaston!.....marquis!.....cent mille claques, idiot. Mon nom est Pierre Gandelu, et papa est cent fois trop bon pour me permette de porter son nom!

Commencée ainsi, la reconciliation devait être complète. Il y avait bien des années que le digne entrepreneur n'avait été si heureux.

Restait à s'occuper du salut du malheureux imprudent. Mais l'idée qu'André avait eue vint à M. Gandelu.

—Je ne crois pas, dit-il, que les misérables osent exécuter leurs menaces et adresser les faux au procureur impérial. Non, ils ne oseront pas. Cruel juge d'instruction, d'ailleurs informé de toutes les circonstances, ne rendrait pas une ordonnance de non lieu!.....Mais mon fils ne peut pas rester sous le coup de ce système d'intimidation. C'est donc moi qui porterai plainte. Oui demain avant midi, je serai au parquet et nous saurons bien ce que c'est enfin que cette *Société d'escompte mutuel* qui circonvient les mineurs, leur prête de l'argent et leur extorque des signatures fausses..... Comme il faut tout prévoir, mon fils partira demain pour la Belgique; mais il n'y restera pas longtemps, vous verrez..

André avait passé chez M. Gandelu le reste de la nuit, et c'est dans la chambre du jeune M. Gaston, redevenu Pierre comme devant, qui s'était grimé avec plus de soin et plus de succès que la veille.

L'avenir à ses yeux se teintait de rose pendant qu'il gagnait lestement le boulevard Malesherbes.

Le hasard, non, il disait la Providence se déclarait définitivement pour lui.

N'avait-il pas tout à a tendre des démarches auxquelles se décidait l'honnête entrepreneur ? La justice allait intervenir s'occuper de voir clair dans les opérations des misérables; que ne découvrirait-elle pas ?

Et ce résultat immense, André l'obtenait sans avoir rien compromis. Ni son nom, ni celui de M. de Mussidan ne devaient être prononcés.

Pour lui, il était déterminé à s'attacher à Croisenois et à ne le pas quitter plus que son ombre,

L'établissement où il s'installa était merveilleusement choisi pour ses observations. De la table commune il apercevait très-bien la porte de la maison du marquis, et même les fenêtres de son appartement. Il ne pouvait avec un peu d'attention manquer de le voir lorsqu'il sortirait ou rentrerait.

De plus comme il n'y avait pas d'autre marchand de vins dans les environs André se disait que peut être les serviteurs de M. de Croisenois prenaient leur repas chez celui ci.

En ce cas il saurait bien, pensait il pénétrer dans leur intimité.

Il lierait conversation d'abord, il offrirait quelque chose il saurait imposer la confiance...

Ainsi il saurait bien des choses.

C'est sur une petite table, touchant le vitrage dont il avait eu soin d'écarter le rideau jauni que le jeune peintre s'était fait servir à déjeuner et sans cesser de surveiller la rue il observait et écoutait ce qui se passait et se disait autour de lui.

La "salle" du marchand de vins retraite vaste et assez propre était pleins de clients, qui presque tous étaient des domestiques.

— Qui sait pensait André les gens du marquis sont peut être là.

Il se creusait la tête à chercher n'a prétexte pour questionnait le maitre de la maison lorque deux nouveaux convives entrèrent qui avaient endossé leur livrée eux tandis que tous les autres étaient en gilet de matin.

Dès qu'ils parurent, un vieux à physionomie placide et satisfaite, qui écrimait un beefstak rebelle près, d'André battit des mains et s'écria

— Ah ... voici messieurs de Croisenois !

Les domestiques, le plus souvent se donnent entre eux le nom des maitres qu'ils servent, le jeune peintre n'ignorait pas ce détail ; il se trouvait donc renseignée sans à prendre des informations qui pouvaient la rendre suspect.

— Si seulement, pensait-il, ces messieurs avaient l'heureuse inspiration de se placer près de cet autre qu'ils connaissant j'entendrais leur conversation,

Cette inspiration, ils l'eurent ; et à peine assis, ils appelèrent le patron pour commander leur repas le priant surtout de les servir promptement parce qu'ils n'avaient pas, assuraient-ils une minute à eux.

— Ah !..... vous êtes pressés leurs dit le vieux, près de qui ils s'étaient mis, c'est donc pour cela que vous êtes déjà habillés à cette heure.

Ce fut le plus jeune des nouveaux venus, le cocher de M. de Croisenois, qui prit la parole.

— Tout juste, répondit il. Je dois conduire monsieur à son bureau, car il a un bureau maintenant; il est directeur d'une société pour l'exposition de mine de cuivre.

Fameuse affaire !..... Au-dessus de la porte, on devrait écrire: Boucherie d'actionnaires ; ..... Si vous avez des économies, monsieur Benoît, et vous devez en avoir voilà une rude occasion.

M. Benoît hocha la tête d'un air grave.

— Je dis ni oui ni non, répondit-il, on ne peut pas savoir. Souvent ce qui paraît bon n'est pas et ce qui semble mauvais n'est pas mauvais,

Celui là était un homme prudent qui, ayant beaucoup vu et beaucoup retenu, ne jugait pas à la légère et ne se compromettait jamais.

— Mais, reprit-il, puisque votre marquis sort, M. Morel va être libre, lui, et il fera ma petit partie de piquet.

— Non, sir répondit le valet de chambre du marquis,

— Quoi, vous êtes pris, vous aussi.

— Yes, sir, je vais passer des gants et aller porter une hottée de fleurs: lilas, violettes et camelias blancs à la facture de monsieur, le marquis se marie, je puis le dire puisque la nouvelle est officielle.

Beau mariage, d'ailleurs grande famille, dot magnifique ? J'ai vu la jeune personne, elle est un peu pimbêche nonobstant elle ne me déplait pas.

C'était de Sabine que ce drôle à cravate outrageusement empésée se promettait de parler ainsi.

Certes, il n'était pour rien dans les intrigues de Croissenois, mais il était chargé de porter un bouquet chez M. de Mussidan' il verrait peut-être Sabine; André eut comme une idée de l'étrangler .

Gageons, disait pendant ce temps le cocher' la bouche pleine, gageons que monsieur le Marquis n'emploie pas la dot de sa femme à acheter de ses actions.

Mais ce propos ne fut pas relevé et les trois interlocuteurs cessèrent de parler de M. de Croisenois pour s'occuper de leurs affaires personnelles ..... peu intéressantes.

Bientôt ils appelèrent le patron, payèrent et se retirent sans seulement avoir prononce le nom du marquis.

André commençait à réfléchir aux dificultés de métier d'espion.

Les regards qui se coulaient jusqu'à lui, à la dérobée étaient gros de défiance.

— Quel est cet individu de mauvaise mine, devaient se dire les habitués, qui ose se fourvoyer en notre campagnie!

Le fait est que le jeune peintre avait un aspect peu rassurant.

De plus il ne savait pas observer sans en avoir l'air, ce qui est la première qualité de l'observateur. Il ignorait l'art de paraître inoccupé, indifférent.

On voyait qu'il n'était pas là pour rien, ou du moins qu'il n'y était pas pour ce qui, en effet, n'était qu'un prétexte ; on devenait qu'il avait un but, qu'il attendait quelque chose, qu'il s'impatientait.

Comme il avait assez de pénétration pour comprendre tout cela, son embarras en redoublait.

Il avait fini de manger, il avait pris longuement et lentement un gloria qu'il avait fait brûler en force allumettes, il demanda un petit verre d'eau de vie...

Presque tous les clients s'étaient retirés et il n'en restait plus que cinq ou six à une table près de l'entrée, qui jouaient au chien vert, un jeu d'un interêt extrême à en juger par leurs cris leurs exclamations et leurs rires.

Je ferais aussi bien de sortir pensait André et de courir m'installer devant les bureaux de la société pour noter les allants et les venants à rester ici où on m'examine je risque de me compromettre pour demain.

Cependant il eût voulu avant voir Croisenois monté en voiture et bien que l'eau de vie fût exécrable et qu'elle lui donnât des nausées, il faisigne qu'on lui en versât un second verre.

On venait de le lui verser quand un individu entra dont la mise avait avec la sienne une fâcheuse ressemblance.

C'était un grand gars dégingandé à l'œil impudent n'ayant de barbe qu'un gros bouquet de poils roux au dessous de la lèvre inférieure. Il était coiffé d'une casquette ignorable et portait une veste de velours noire affreusement maculée.

D'une voix traînante et éraillé il demanda un bœuf et un demi litre et en passant pour s'asseoir à la table qu'avaient occupée les domestiques du marquis il renversa le verre d'André.

Le jeune peintre ne souffla mot ce pouvait être un accident et cependant l'autre loin de s'excuser, le fixa d'un air insolent haussa les épaules et ricana.

Il fumait ce chenapan ; quand on le servit il déposa son cigare sur le bord de la table et se retournant, il lança avec une dextérité supérieure un long jet de salive sur le pantalon de son voisin.

Cette fois l'insulte était flagrante, et bien faite pour donner à réfléchir à André. Qu'est ce que cela signifiait ?

N'avait-il donc pas déjà été ces espions comme il l'espérait ?...

Cet individu à mine patibulaire était-il chargé de lui chercher une querelle et de lui donner un mauvais coup.

La prudence lui criait de se retirer. Mais en se retirant il emporterait un doute qui parayserait toutes ses entreprises. Mieux valait encore de rester à s'assurer des intentions positives ce gardien.

Oh !...les intentions n'étaient pas douteuses. Le chenapan épluchant son morceau de bœuf et tous les petits morceaux de peau ou de nerfs qu'il retirait, il les envoyait fort adroitement sur son voisin.

Un moment après, il versa à boire mais il eut soin de ne pas vider son verre, et il en jeta le fond sur André, visant non plus les jambes cette fois, mais les épaules.

C'était aller un peu loin.

—Je vous ferai remarquer, dit le jeune peintre, frémissant de colère, que je suis ici.

—Je le vois bien. Est ce que vous n'êtes pas content ?

—Non.

—Et bien !... avec moi, reprit le chenapan, il faut l'être tout de même, sinon...

Et au lieu d'achever sa phrase, il agita sa main à deux pouce du visage d'André.

Certes, le jeune peintre avait bien des raisons d'être endurant et patient ; il s'était bien juré de rester calme, quoi qu'il arrivât, mais le tempéra l'emporta.

Il se dressa, et, d'un maître coup de poing en pleine poitrine, il envoya le mauvais drôle rouler sous la table.

Au bruit de la chute, les joueurs de chien vert se retournèrent.

Jusqu'alors la dispute n'avait pas distrait leur attention, ils ignoraient absolument quelles insultes odieuses avaient provoqué les voies de fait.

N'ayant rien vu, ils ne pouvaient dire qui, des deux adversaires, avait tort ou raison.

Ils virent André debout, déjà en grande blême sous son maquillage, l'œil flamboyant, les lèvres blanches et tremblantes.

Le chenapan se débattait sous la table, entre les chaises.

—On ne se bat pas ici, entendez-vous, cria un des joueurs du ton le plus mécontent, si vous avez une querelle, payez votre ecot et allez vous arranger dans la rue.

Mais le mauvais gredin qui s'était relevé ne tint nul compte de l'injonction, et prenant son élan il se précipita sur André, la tête baissée, les mains en avant, pour le saisir à bras le corps.

D'un bond de côté, André évita l'attaque, et d'un revers du pied gauche, rudement appliqué sur le tibia de son agresseur, il l'arrêta court.

Le coup était joli, les joueurs applaudirent. Ils ne se plaignait plus. Les émotions de la lutte valaient celles du chien vert.

Trois fois le brigand revint à la charge, trois fois le jeune peintre le repoussa par quelque coup brillant indiquant bien qu'à ses heures de loisir il avait étudié ce genre d'escrimes populaire qui, pour porter un fort vilain nom, n'en est pas moins bien utile à l'accasion : la savate.

L'affreux drôle alors changea de tactique, il feignit de se mettre en garde à son tour sept ou huit coups rapides, et à une derniere parade d'André, se glaissa sous son bras et réussit, grâce à une volte rapide, à l'empoigner au-dessus de la ceinture.

La boxe, dès lors, dégénérait en lutte à main plate, et chacun des deux adversaires parut s'épuiser en efforts pour renverser, pour faire tomber l'autre.

Les joueurs s'étaients levés et faisaient cercle.

Mais aucun d'eux n'était assez compétent pour remarquer que le chenapan ménageait visiblement André.

D'abord, aucun de ses coups n'avait porté. Puis, lorsqu'il l'eût saisi aux riens, il se préoccupa de faire un tapage affreux, bien plus que de triompher.

Il renversa successivement une table et le poêle, et enfin, reculant jusqu'à la devanture, il réussit à donner une partie d'un coup d'épaule.

(A continuer)

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

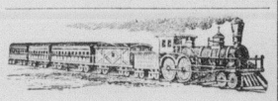
PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermônt Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

VOITURES DE PLACE

DU PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

2 66, rue Saint-Patrice, Ottawa.

2-87 88 GUSTAVE RICAR

OR PLAQUÉ SOLIDE. Afin d'introduire nos montres et autre bijouteries pour 60 jours nous envoierons ce beau jous d'or fin plaqué à aucune adresse sur reçu de 32 cent en timbre de Post; et aussi envoierons sans autres charges notre grand catalogue de montrés et bijouteries &c. avec des terms très avantageux aux Agents. Ce joue est d'une qualité très fine et garanti de durer des années et soutenir l'essai de l'acide, est offert pour 32 cent pour 60 jours seulement. Envoyez votre ordre immédiatement et vous recevrez un joue volant $2.00 pour 32 cent. CANADIAN WATCH AND JEWELRY CO. 69 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

REMEDE PINUS contre les hémorroides— ou les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications. Pour hémorroides avec écoulement interne du sang, demandez la Suppositoire Pinus. Remède et prévention sûrs. En vente chez tous les pharmaciens.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. e.)

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

HEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

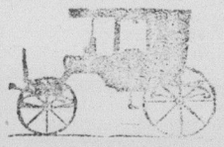
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et les Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique, 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840

G. W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau est poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrréages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres pour toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 60, rue Main. Hull.

MONTRES

Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS

Récemment reçues le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendu à un prix à peu près 50 centins dans la piastre.

98 Rue Rideau

A. & A. McMILLAN